L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureau, No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 27 AVRIL

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A *L'ABEILLE*

ARRIVEE DU STEAMER ***LIBERTY.***

Passe du Sud-Ouest, 26 avril, 10 A. M.

Le steamer LIBERTY, parti de New York le 19 par la voie de la Havane, a passé la barre à 7 30 A M.

Passe Sud-Ouest, 26 avril, 10 h. A. M.

Le steamer *Liberty* a passé la barre à 7 ½ heures. Il est parti de New York le 15 à 4 h P. M., est arrivé à la Havane le 21, en est reparti le 23 à 8 h. 30 A. M. et est arrivé devant la barre hier soir à 8 heures.

Voici la liste de ses passagers :

De New York—B Lenfort, E G Morey, Mlle Jane Mathew et quatre enfans, le Rev M Porter, J P Tweedy, Angell, Mme C Rodger et quatre enfans, M. Van Zandt, E Murphy, Sarah M Kiernan, Ellen McKiernan, et Siebal.

De la Havane—J Duvan, C Dalton, F Oliver, W H Williamson, C Taylor, C Carter, C L Lambert, M Dinneny, D P Mc Intyre, Mme M Schibsdeth, Mme C Brattvaath, Mme E M Abrams, sa sœur, 2 enfans et servante, J B Fallen, C Andre, A Rosquest et femme, G F Mc Gorkel, J H Shaw, M Carnah, F F Allen, F Avegno, C F Rigby, M e A Dodrich, G L Forgan, F Grassio et un enfant, Mme F S De Rineou et une servante, C Bacasse, S Sivie, sa femme et enfant, J G Monserrate, Mme J Arroyo, Mme Conby Lugonnais, M Frey, J Jouenne, Mme Capella, Mme Rapsito et deux enfants, M M Dandreal, Hely, M Boundoul et sa femme, H Walpin, F Auger, O S Hawtenayke, W H Hentley, C G Mc Cutcheon, J C Kinnebrook, N L ..., M Munsone, Mlle Cora Aitrell et femme et deux enfants, M D Emley.

Nouvelles du Nord

D'UN JOUR PLUS RECENTES.

$100,000 de récompense
Pour l'arrestation de Booth
et de ses complices.

LA PEINE DE MORT CONTRE CEUX
qui recèleront les coupables.

BOOTH EN PENNSYLVANIE.

Etat des blessés.

PROCLAMATION DE JEFF. DAVIS

Marchés, &c

Nouvelles d'Europe.

Par l'arrivée du bateau à vapeur *Minnehaha*, nous avons reçu le Cairo Democrat du 21 qui contient les dépêches suivantes :

Récompenses offertes.

Washington, 20 avril Au major-général Dix

$100,000 de récompense.

Le meurtrier de notre dernier président, Abraham Lincoln, est toujours en large. Cinquante mille dollars de récompense seront payés par ce département pour son appréhension, en outre des récompenses offertes par les autorités municipales ou d'Etat.

Vingt cinq mille dollars seront payés pour l'appréhension de George A Atzerat, appelé quelquefois Port Tabacco, comme de Booth.

Vingt cinq mille piastres seront payées pour l'appréhension de David C. Harald, autre complice de Booth.

Une récompense libérale sera payée pour toute information qui amènera l'arrestation d'un des criminels susnommés ou de leurs complices.

Toute personne recélant ou cachant lesdites personnes, ou l'une d'elles, ou aidant ou encourant à les faire cacher et échapper, sera traitée comme complice du meurtre du Président et de la tentative d'assassinat commise sur le secrétaire de la guerre, et punie, à un jugement devant une commission militaire, et passible de la peine de mort.

Que la tache de sang innocent soit effacée du pays par l'arrestation et le châtiment des meurtriers. Tous les bons citoyens sont exhortés à aider la justice dans cette occasion. Tout homme doit considérer que sa propre sécurité lui impose ce devoir solennel, et il ne doit prendre de repos ni nuit ni jour jusqu'à ce qu'il soit accompli.

E. M STANTON,
Secrétaire de la guerre.

Philadelphie, 20 avril—Le gouverneur a lancé une proclamation offrant une récompense de $10,000 pour l'arrestation de Booth s'il est arrêté en Pennsylvanie.

Etat des blessés.

Washington, 20 avril— Au major-général Dix : Voici le bulletin du chirurgien général Barnes sur l'état du secrétaire Seward et de son fils Frédérick ce matin. Le profond intérêt qu'éprouve le peuple américain pour l'état de chacune d'Etat et du patriote dont la vie a été exposée par les assassins du président Lincoln, m'engage à vous envoyer les bulletins du soir et du matin du chirurgien. E. M. STANTON.

20 avril 1865, 9 h. A M — A l'honorable E. M. Stanton. Monsieur : j'ai l'honneur de rapporter que le secrétaire d'Etat a passé une nuit assez repos, mais qu'il se trouve bien ce matin. Le colonel le major F. Seward continue à same rer lentement. V. R. Barnes, chir. gén.

Washington, 20 avril— Le secrétaire Seward est se tenir sur son séant aujourd hui et son état s'est améliore rapidement. Frederick Seward a passé une bonne nuit et va mieux.

Fourmille d: Booth.

Reading, 20 avril—Je viens de voir M. Lyon, agent de police secrète des Etats Unis, qui m'a fourni les renseignements suivants :

Le bruit que Booth est venu à Reading dans le train est exact. Il est resté à Reading toute la journée. L'homme qui l'a reconnu s'est informé Lyon qu'il savait que c'était Booth. Lyon, accompagné d'un autre agent nommé Miller, recherchera ses traces dans la gare, et apprit qu'un homme répondant à cette description, venait de partir par le train à l'instant. On avertit le directeur du chemin et on essaya de télégraphier à Port Clinton, la première station télégraphique, mais l'opérateur ne se trouvait pas là. On lança une machine et Lyons, Miller et l'homme qui a vu Booth partirent à toute vapeur pour rattraper le train.

M. Lyon dit qu'il est convaincu que l'homme est bien Booth.

Les poursuivants n'atteignirent pas le train, mais à Port Clinton, ils furent informés que l'homme y était descendu, mais ils ne purent savoir s'il avait pris le train de Catawissa ou non. Une dépêche fut envoyée à Tamaqua au conducteur du train et on fit des recherches à Port Clinton.

A l'arrivée du train à Tamaqua, le conducteur télégraphia ce qui suit : "L'homme est dans le train." On envoya une autre dépêche à la station suivante avec ordre d'arrêter l'individu.

Ce matin à huit heures, Lyon a reçu un télégramme du conducteur, date de Catawissa et lisant : personne répondant à la description n'est venu avec mon train."

Voici la description de l'individu : taille d'environ 5 pieds 8 pouces, yeux noirs, cheveux noirs, coupés courts et frisant, moustaches noires, cornier, grand de coton dans les oreilles, portant un chapeau blanc mou, un cèpe au bras gauche, et un insigne Lincolnite sur le côté droit de la poitrine; il avait une redingote noire et un pantalon bleu militaire.

Reading, 20 avril—A. S. Ballord, esq.—A mon retour de Pottsville, les représentations qui me furent faites bien soir furent telles que j'envoyai une locomotive à Pottsville à la rencontre du train de soir, mais l'homme était descendu à Auburn avant l'arrivée du télégramme. Il a marché à pied jusqu'à Port Clinton, passé la nuit et a pris passage en contrebande sur un de nos trains à charbon jusqu'à Tamaqua. Il est maintenant pris à Tamaqua, on nous avons télégraphié de rechercher et il sera détenu jusqu'à ce qu'il soit identifié. Il y a quelques raisons de croire que c'est Booth.

GEO. NICHOLS,
Intendant du chemin de fer.

Philadelphie, 20 avril — On a reçu la dépêche suivante d'un avocat de Reading : La dépêche d'hier était arrondie. La déclaration faite par le citoyen de Reading dont il s'agit dit qu'il ne connaît pas Booth, ne l'ayant vu qu'une fois, il y a sept ans, dans un théâtre à Baltimore, et qu'il n'est pas capable de le reconnaître maintenant. Il a vu l individu suspect dans un lit de mardi soir, buvant beaucoup en compagnie d'un autre. Apprenant que l'individu comptait partir pour Pottsville par le train de six heures du soir, il partit lui-même et reconnut l'individu qui partait sondoe de la voir.

Il demanda à l'homme s'il partait par le train, et l'autre lui répondant qu'il n'était pas l'homme que il dit qu'il serait de retour dans un jour ou deux.

Reading, 20 avril—Le citoyen qui a reconnu Booth a été conduit devant un juge de paix cet après midi pour affirmer sous serment s'il avait vu Booth. Il déclara sous serment qu'il ne croit pas que la personne poursuivie soit Booth. Il déclara positivement que c'était Booth qu'il avait vu et qu'il le reconnaîtrait bien.

Nouvelles diverses.

Washington, 20 avril—Un grand nombre d'officiers de marine sont allés en corps présenter leurs hommages au président Johnson. La délégation du Maine, ayant à sa tête l'honorable Hannibal Hamlin, ex-vice président des Etats-Unis, a aussi rendu visite au président.

D'autres délégations du Massachusetts et de New Yorsey ont également rendu visite au président Johnson, qui a adressé quelques paroles au gouverneur Parker, de New Yorsey.

New York, 20 avril—Le colonel Gurney, qui commande à Charleston, a lancé un ordre pour engager les noirs effrayés qui y sont rassemblés à se rendre sur les lieu de département pour y établir.

Un grand incendie a éclaté à Charleston le 19 qui fait des préparatifs pour échanger 5,000 prisonniers à Darien, Georgie.

San Francisco, 18 avril—Le général McDowell a lancé des ordres pour l'arrestation des personnes qui exprimeront leur approbation de la mort de Lincoln, et pour la supression de tout journal qui commettra cette offense

Boston, 20 avril—L'explosion d'une bombe de 150, à l'arsenal, a tué 4 hommes et a blessé un grand nombre d'ouvriers.

Nouvelles d'Europe.

New-York, 19 avril—Le steamer *Persia* est arrivé de Liverpool, d'où il est parti le 8 en touchant à Queenstowo, le 9.

La paste à St.Petersbourg commence à diminuer.

La bourse de Paris est calme, le 3 0/0 est à 67 fr. 80 centimes.

Liverpool, 8 avril—Le marché au coton a clos ferme et sans changement. (Le télégraphe a été interrompu.)

CAPTURE DE PLUSIEURS OFFICIERS DU WEBB—Le *N. O. Times* de ce matin annonce la capture du commandant du Webb, le capitaine Reed, et celle de cinq autres officiers. Il paraît que la retraite de ces officiers avait été dénoncée par quelques citoyens de la côte qui, au moyen d'un bateau, s'étaient transportés à bord de la canonnière Hollyhock.

Un détachement de marins fut aussitôt envoyé à terre et après une marche rapide de trois milles, les hommes découvrirent une maison de campagne isolée.

La place fut cernée et bientôt après les officiers sortirent et se livrèrent eux-mêmes sans résistance. Le Hollibock les a amenés ici hier soir.

On dit que 25 autres membres de l'equipage du Webb ont été faits prisonniers.

Proclamation de Jeff. Davis.

Ce qui suit est le texte officiel de la proclamation lancée par Jeff. Davis, après l'abandon de Richmond :

Danville, Virginie, 3 avril 1865.

Le général en chef a jugé à propos de faire tels mouvements de troupes qui ont eu pour résultat de découvrir la capitale. Il serait oiseux de cacher le tort moral et matériel que l'occupation de notre capitale par l'ennemi a fait à notre cause. Il serait aussi indigne de nous de nous laisser abattre par les revers, quelque calamiteux qu'ils puissent être, et de calculer nos efforts. Pendant plusieurs mois, la plus grande et la plus belle armée de la Confédération, sous le commandement d'un chef dont la présence inspire une égale confiance aux troupes et au peuple, a été grandement neutralisée par la nécessité de garder les approches de la capitale, et a ainsi été forcée de perdre plus d'une occasion d'agir d'une manière utile. C'est à nous, mes compatriotes, de montrer par notre courage dans les revers combien est méritable l'opinion de ces hommes qui nous ont jugés maintes capables de subir l'infortune avec fermeté que de faire face au danger avec courage.

Nous sommes entrés maintenant dans une nouvelle phase de la guerre. Dérivée de la nécessité de garder des points particuliers, notre armée sera libre de se porter d'un point à un autre pour frapper l'ennemi en détail loin de sa base d'opération. Nous n'avons qu'à vouloir être libres et nous le serons.

Animé par cette confiance d'esprit et de cœur qui ne m'a jamais fait défaut, je vous annonce que c'est mon but de maintenir notre cause avec toute la force d'âme que je possède ; que je ne consentirai jamais à abandonner à l'ennemi un pied de terrain dans aucun des Etats de la Confédération ; que la Virginie, noble Etat dont l'ancien renom a été éclipsé par nos récentes revers, reste encore plus glorieuse, dont le sein a été déposilié pour recevoir le dernier parc de la guerre, dont les filles et les fils ont montré un héroïsme qui les rendra illustres dans toute les temps à venir, sera encore avec les efforts de son peuple et la protection divine sera gardée et défendue et qu'aucune paix ne sera jamais faite avec les infâmes envahisseurs de son territoire.

Si par la force du nombre, nous étions jamais forcés de nous éloigner de ses limites on de celles de tout Etat frontière, nous y reviendrons et souvent que l'ennemi épuisé et désapprouté sera forcé, de guerre lasse, d'abandonner la tâche impossible et sans fin de faire esclave un peuple résolu à être libre.

Ne nous laissons pas abattre, mais, confiants en Dieu, faisons de nouveau face à l'ennemi avec des cœurs indomptés et indomptables.

JEFFERSON DAVIS

CHRONIQUE LOCALE.

MORTALITÉ—Le Bureau de Santé annonce dans son rapport officiel publié ce matin, qu'il y a eu 106 décès dans les limites de la Nouvelle Orléans, du 17 au 23 avril inclusivement.

Les maladies qui ont fait le plus de victimes sont : la picote, 13 ; la consomption 3 ; la pneumonie, 9 ; les convulsions, 9

Ages—Au-dessous de l an, 22, de 1 à 5 ans, 9 ; de 5 à 8 ans, 10 ; de 5 à 10 ans, 3 ; de 10 à 15 ans, 2 ; de 15 à 20 ans, 5 ; de 20 à 25 ans, 3 ; de 25 à 30 ans, 7 ; de 30 à 40 ans, 7 ; de 40 à 50 ans, 13 ; de 50 à 60 ans, 6 ; de 60 à 70 ans, 3 ; de 70 à 80 ans, 1 ; de 80 à 100 ans, 1 ; au-dessus de 100 ans, 1 ; non déclarés, 2.

Nationalités—Danemark, 1 ; Angleterre, 1 ; France, 5 ; Allemagne, 3 ; Irlande, 3 ; Espagne, 1 ; Etats Unis, 92 ; Antilles, 1—non déclarés, 27.

Il est mort 65 blancs, 39 negres et 17 mulâtres.

CONSCRIPTION

Liste des noms du Second District

Mercredi 26 avril 1865.

1661 Aristide Rioau, 136 Bassin, commis
1662 Albert Drebar, Vieux Bassin, matelot
1663 Hermes Caal, rue Union, journalier, couleur
1664 Gomez Kiemar, 3 St Pierre, commis
1665 Pierre Gaudinell, 30 Dumaine, dr. mon
1666 Michael Heun, 195 St Claude, courtier
1667 John Despenza, 151 Marais, boucher
1668 Paul Laborde, 80 Chartres, courtier
1669 Thomas Duffy, 85 Claiborne, police
1670 John Connelly, 339 Douane, commis
1671 Daniel Mussel, 109 Claiborne, courtier
1672 Gustavus Rack, Bourbon et Douane, commis
1673 Joseph Salmon, Orleans, entre Royale et Bourbon, pêcheur
1674 Jules Dubuisn, Dumaine et Trémé, commis
1675 Henry Montreuil, 287 Douane, marchand
1676 Elvald Heelitz, 91 Passage de la Bourse, Exteur
1677 Allenor Cherat, 115 St Philippe, maçon, couleur
1678 Francisco Otero, coal St John, matelot
1679 John Dalond, Dumaine et Dauphine, marchand
1680 Auguste Calbero, 229, Bourgogne, commis
1681 Joseph Laye, 72, Toulouse, voiturier
1682 Peter Campbell, 31 Dauphine, commis
1683 Peter Peterson, 17 Nouvelle Levée, matin
1684 Paul Reidolph, 159 Ste-Anne, journalier
1685 Samuel Shapps, Remparts, écuyer
1686 F Grosser, 300 St-Pierre, police
1687 Edw Ribel, 230 Bourgogne, journalier de couleur
1688 Allard C Lambert, 151 Dauphine, porteur de journaux
1689 Lorenzo Hodson, 93 Vieille Levée
1690 Francis Edmond, 238 Remparts, commis
1691 Peter Nand, 14 St Phillippe, boulanger
1692 J Tenglet, Hopital près Bacon, commis
1693 Ernest Marchand, Bourbon et St-Pierre, commis
1694 Peter Faulkhause, 241 Toulouse, cigarier
1695 Gandolphe Rosals, 282 Douane, pâtissier
1696 Isaac Eacas, 171 Urselines, marchand
1697 George Weysham, Esplanade près Robinson, commis
1698 Andrew Keppler, 23 Nouvelle-Levée, cafetier
1699 Michael Giraud, 270 Chartres, commis
1700 Thomas Kelly, steamer Ida May, chargé pautier
1701 Henry Alexandre, 59 Ursulines, journalier
1702 Julius Bickman, 386 Orleans, journalier couleur
1703 Peter Zimmermann, St Louis et Miro, chandronnier
1704 John C Mitchell, Douane et Claiborne, professeur, couleur
1705 George Arnold, 244 Dauphine, journalier
1706 Alfred Gibbert, 164 Derbigny, tourneur
1707 Charles Earum, 312 Vieille Levée, tailleur
1708 John Sahren, 65 Chartres, commis
1709 Armand Neel, 290 Ste Anne, journalier
1710 Louis Nick, 10 Bienville, police
1711 Phillip Clemer, Orléans près Remparts, journalier, de couleur
1712 Dominique Cassaux, 8 Ursulines, détaillant.
1713 Frederick Bahr, 238 Chartres, cafetier
1714 Pierre Delvaille, Vieux Jne, pêcheur
1715 Pierre Feeran, 254 Chartres, marchand
1716 Tadéus Kramer, 459 Ste Anne, tailleur
1717 Joseph Roehart, 367 Conti, magon
1718 Ernest Gardotte, 242 Royale, maçon, de couleur
1719 Michael Bodemelivich, longre Tiger, matelot
1720 Theodore Campbell, 1409 Hôpital, jardinier de couleur
1721 Peter Rasellin, 31 Maine, journalier
1722 Augustin Warner, 228 Bayou, commis
1723 Julius Ambro, longré Jean Conti, matelot
1724 Charles Alexander, Dauine, matelot, de couleur
1725 Antoine Monichaud, 180 Remparts, journalier
1726 John A Bouchet, 200 Orléans, commis
1727 Chs L'Ledoux, 162 Bienville, peintre
1728 Julius Hensbag, 145 Canal, peintre de portraits
1729 Philippe la Barce, 312 St Philippe, journalier
1730 Paul Heimbeu, 35 St Claude, cordonnier, couleur
1731 Alexandre Sourte, 133 Vieille Levée, matelot
1732 William Higgins, 306 St Pierre, peintre
1733 Joseph E Pierre, 28 Ursulines, boucher
1734 Edward Wilkinson, 16 Dauphine, pilote
1735 Bernard Benoit, 38 Orléans, boucher
1736 John Pelleher, 77 Bourbon, confiseur
1737 Francis Poisnard, 1 Nouvelle Levée, pas de prefection
1738 Constantin Bacivechi, 93 Bourbon, peintre
1739 James Pollock, 291 Royale, comptable
1740 August Dunbar, 185 Priour, charpentier
1741 William Huddendorff, Pont du Bayou, comis
1742 Andreese Reni, 333 St Phillippe, journalier
1743 Joseph Soleer, 113 Royale, commis
1744 James Hagan, 241 St Phillippe, ship joiner
1745 Jules Bernard, 179 Remparte, bijoutier
1746 Charles Choppin, St Anne, près Remparts, compositeur
1747 Jno M Lucas, 142 Orléans, boucher
1748 Geanti Luc, 81 Claiborne, journalier
1749 Charles Mercier, 28 Ursulines, journalier
1750 Geo Fredesle, 226 Promenade Carondelet, tailleur
1751 Francois Trapeau, Roman, cigarier
1752 Louis Pitz, Conti et Miro, journalier
1753 Elire Augustine, Carondelet, près Johnson, journalier, couleur
1754 M Lowery, Galvez et Palmyre, commis
1755 Joseph Lilley, 245 Bienville, marib
1756 Prosper Barbin, Bourgogne près Toulouse, imprimeur
1757 Hogbue Natrel, 245 Robinson, marchand
1758 Joseph Peterson, 101 Quartier, pas de profession, couleur
1759 Gerhard Bumerzone, 241 Chartres, marchand
1760 Jean Labof, Bienville et Tchoupitoulas, laitier
1761 George M Stenb, 32 Dumaine, boulangerie du gouvernement
1762 Carlos Parlongue, 38 Quartier, charpent.
1763 John H Maynard, 158 Bourgogne, commis
1764 Etienne Perey, 228 Bayou, sputer
1765 Louis Marguerite, 122 St-Pierre, bijoutier
1766 Edward Brophy, 222 Chartres, pour aller
1767 Jas O'Sarie, Vieux Bassin et Broad, pour tailleur
1768 Ethal Moran, Rochelaye et Dumaine
1769 Benton Otway, Donaine, près Dauphine, pas de profession
1770 William Noyes, 98, Royale, planteur
1771 Ferdinand Lafferandiere, 321 Hopital, pafumeur
1772 Paul Despeau, Annette et Girod, cigarier couleur
1773 Francois Boutaine, 61 Ste Anne, parfum
1774 William A Wachill, 64 St Philippe, comis
1775 Daniel Maxwell, St Bourgogne, marinier
1776 John B Hunchard, 218, Royale, journalier, couleur
1777 Wm A Lyon, 37, Trémé, tailleur
1778 Peter Mahon, 251 Dumaine, journalier
1779 C Barbedor, Bath guy, entre St Louis et Toulouse, charpentier
1780 M C Gonzalez, 80 St Phillippe, matelot
1781 John Fogel, Chartres, près St Philippe, comis
1782 Pierre Bonvant, Bel Orleans, charpentier
1783 Frederic Reinard, 114, Promenade le Carondelet, marchand de bois
1784 Antoine Parrain, 111 Bourbon, marchand de fruits
1785 Joseph Pontcarde, St Louis et Chartres comme
1786 Joseph Nicholas, 230 Royale, marchand de bois
1787 Augustin Cequates, Chartres et Conti marchand
1788 François Lorie, Bourbon, entre St Louis et Toulouse, machiniste
1789 Gabrielle Ewing, 149 Dumaine, courtier
1790 Nicholas Cuvas, 76 Orleans, matelot
1791 Wm G Saguiter, 223 Bienville, ingénieur
1792 Joseph Vila, 196 Ste-Anne, cordonnier de couleur
1793 Fred Hattell, 142 Remparte, facteur de pianos
1794 George Robinson, 75 Toulouse, tailleur
1795 Gaetan Fazzio, 78 Ste-Anne, cordonnier
1796 Vic or Guinard, 180 Chartres, cigarier
1797 David Moss, St-Philippe près Bourbon
1798 Paul Desjardin, 61 Girod, cigarier
1799 John Courtinelli, 218 St-Pierre, fin dauber
1800 Peter Chorick, 185 Canal, M de fruits
1801 Joseph Bennet, 290 Ursulines, endoiteur de cuvelage.

SPECTACLE

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Rue Bourbon.

Ouverture à 7 heures 1/2.

Début de THOMAS HANLON, acteur-chanteur, de l'ECHELLE FRANÇAISE, dans l'acte BALTHAZAR LE NAIN.

Début de GEORGE HANLON et de WM THOMAS dans la TRIPLE PARTERRE.

Et la Grande Compagnie variété dans son entier programme.

Le matinée des frères HANLON, samedi, 29 avril.

Changement complet de programme tous les soirs, à heures ou huit ou quart et la représentation commence à huit heures précises.

Bureau de location ouvert de 9 heures A. M. à 3 heures P. M. 21 avril

INSTITUTIONS

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
situé près du PARC LAFAYETTE,
rue de CHARTRES, No 175.

Cet établissement, si favorablement connu depuis plusieurs années, continue à recevoir des pensionnaires.

INSTITUTION LOCQUET.
PENSIONNAT ET EXTERNAT DE JEUNES DEMOISELLES.
No 199 et 201, entre Julie et St Joseph

Pour renseignements s'adresser au bureau de l'institution, où des prospectus seront délivrés.

Institut St-Charles
Dirigé par Mme C. MICE.
Pensionnat et Externat pour les Demoiselles

CETTE institution, située dans une des plus agréables maisons de la ville, peut recevoir encore quelques pensionnaires. Les parents qui désirent placer leurs enfans dans un établissement de ce genre, peuvent s'adresser directement à la maîtresse de la maison, ou à M. Bonzano, commissaire de la Banque de l'Etat de la Louisiane, rue Carondelet, entre Gravier et Perdido.

ECOLE
Française, Anglaise et Espagnole.
ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET SUPERIEUR.
PENSIONNAT ET EXTERNAT
CLASSES DU SOIR.

UN cabaret, situé au coin de la rue Bourbon et de la rue Conti, vis-à-vis le bureau de la Banque de l'Etat de la Louisiane, est à louer pour le terme qui plaira au preneur.

S'adresser à M. BONZANO,
Commissaire de la Banque de l'Etat de la Louisiane.

Certifié :
K. J. DERICKSON, comptable. (Barril

A LA "PLUME DE BRONZE".

Papeterie, Imprimerie et Reliure
ARTICLES DE BUREAUX
—AU GRAND COMPLET—

Tous les *articles* et les *travaux* sortant de cette maison sont garantis.

Gros et Détail.

Expeditions a la campagne et au Mexique.

FRANCIS BOUVAIN,
62, RUE BOURBON,
ET 112, RUE GRAVIER

Toute commande pour la ville a expédie franc de port à domicile.

Les clients pourront faire leurs commandes par écrit, les expédier par la Poste, Boite No 1. 2 avril—1m—D L V

Quarrième, Cinquième et Sixième Ward.

Convocation de la 1re Assemblée des Etats Unis pour l'Etat de la Louisiane.

Par ordre, rue de la Commune, No 19.
Nile-Orléans, 13 mars 1865.

LE TABLEAU DES TAXES du Quatrième, du Cinquième et du Sixième Districts municipaux de la Nouvelle-Orléans, pour l'année finissant le 31 décembre 1864, sera déposé dans le bureau du Greffier de la Cour de District des Etats-Unis pour la susdite Louisiane, dans la susdite Nouvelle-Orléans, le 1 avril prochain, et restera ouvert pendant trente jours à l'inspection du public.

Et il est par les présentes ordonné que le Greffier donne avis de ce qui précède par un avis publié dans le journal [illegible] du cité Nouvelle-Orléans, pendant trois semaines consécutives.

Donné sous mon seing et le sceau de la susdite Cour, ce 13 mars 1865.

[illegible]
Greffier de la Cour de District des Etats-Unis pour la susdite Louisiane.

Les taxes imposées par la susdite loi sont dues dans les limites de la susdite Nouvelle-Orléans, dans laquelle les susdites propriétés sont situées, et sont payables au bureau du Receveur des Taxes du Revenu Intérieur, dans la susdite Nouvelle-Orléans, dans les susdites limites.

Les taxes imposées par la susdite loi sont dues et payables dans les susdites limites et dans le susdit district municipal